

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

18 OCTOBRE 1983

PROJET DE LOI

portant suppression ou restructuration
de certains organismes d'intérêt public

I. — SOUS-AMENDEMENT
PRÉSENTÉ PAR M. DEFOSSET
A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT
(Doc. n° 623/13)

Art. 10^{quater}

Supprimer le § 2.

JUSTIFICATION

Voir la justification des amendements précédents à l'article 6 (Doc. n° 623/2-14) : « Les modalités d'exécution prévues sont injustifiables et de surcroît inutiles au stade de la loi ».

L. DEFOSSET
L. OUTERS

II. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. MOUREAUX
(Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement —
Doc. n° 623/14)

Art. 6^{quater}

1) Remplacer le § 2, alinéa 1, par le texte suivant :

Voir :

623 (1982-1983) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 5 : Amendements.
- N° 6 : Avis du Conseil d'Etat.
- Nos 7 et 8 : Amendements.
- N° 9 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 10 : Amendement.
- N° 11 : Rapport.
- Nos 12 à 14 : Amendements.
- N° 15 : Avis du Conseil d'Etat.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

18 OKTOBER 1983

WETSONTWERP

tot afschaffing of herstructurering
van sommige instellingen van openbaar nut

I. — SUBAMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER DEFOSSET
OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING
(Stuk n° 623/13)

Art. 10^{quater}

Paragraaf 2 weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording bij de vorige amendementen op artikel 6 (Stuk n° 623/2-14) : « De voorgenomen uitvoeringsregels zijn onverantwoord en zijn bovendien in het huidige stadium van de wet overbodig ».

II. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER MOUREAUX
(Sub-amendement op het amendement van de Regering —
Stuk n° 623/14)

Art. 6^{quater}

1) Paragraaf 2, eerste lid, vervangen door de volgende bepaling :

Zie :

623 (1982-1983) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- Nrs 2 tot 5 : Amendementen.
- N° 6 : Advies van de Raad van State.
- Nrs 7 en 8 : Amendementen.
- N° 9 : Advies van de Raad van State.
- N° 10 : Amendement.
- N° 11 : Verslag.
- Nrs 12 tot 14 : Amendementen.
- N° 15 : Advies van de Raad van State.

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après concertation entre le Gouvernement national et les Exécutifs des Communautés, les règles relatives à la fixation, la perception, l'affectation et la répartition des recettes visées à l'article 24, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 5^o de la loi du 16 avril 1963.

Les moyens financiers transférés aux Communautés doivent être suffisants pour couvrir les dépenses relevant de chaque Communauté et qui sont à charge du Fonds national de reclassement social des handicapés au moment de sa suppression. »

JUSTIFICATION

Etant donné l'importance des moyens financiers relatifs au reclassement social des handicapés, il importe de fixer dans la loi le principe d'une concertation préalable du Gouvernement national avec les Exécutifs des Communautés. Un tel mécanisme a déjà été utilisé dans la loi ordinaire du 8 août 1980 pour les ristournes.

De plus, les recettes transférées aux Communautés doivent être suffisantes pour leur permettre d'assurer la reprise complète des activités du Fonds national.

Chapitre IIter

2) Insérer un chapitre IIter, rédigé comme suit :

« Chapitre IIter

Suppression du Conseil économique régional pour le Brabant et création du Conseil économique régional de Bruxelles

Art. 10sexies

Le Conseil économique régional pour le Brabant est supprimé.

Art. 10septies

§ 1. Sous la dénomination " Conseil économique régional de Bruxelles " est créée une institution dotée de la personnalité juridique qui, pour le territoire de la Région bruxelloise visé dans la loi coordonnée du 20 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires, remplit les mêmes missions que le Conseil économique régional pour le Brabant.

§ 2. Au chapitre II de la loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique sont apportées les modifications suivantes :

A. A l'article 9 et à l'article 13, 2, la mention " Conseil économique pour le Brabant " est remplacée par la mention " Conseil économique régional de Bruxelles ".

B. L'article 11, § 2, est remplacé par les dispositions suivantes :

" Le Conseil économique régional de Bruxelles se compose :

1. de 12 membres des Chambres législatives présentés par les groupes politiques de la Chambre des Représentants et du Sénat;

2. de 6 membres du Conseil provincial du Brabant présentés par ce conseil. Le Roi fixe les conditions auxquelles les conseillers de la province de Brabant doivent satisfaire pour être candidats et faire les présentations au Conseil économique régional de Bruxelles;

« De Koning stelt, bij in Ministerraad overlegd besluit en na overleg tussen de nationale Regering en de Gemeenschapsexecutieven de regels vast met betrekking tot de bepaling, de heffing, de besteding en de verdeling van de in artikel 24, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o en 5^o van de wet van 16 april 1963 bedoelde ontvangsten.

De aan de Gemeenschappen overgedragen financiële middelen moeten toereikend zijn om de door iedere Gemeenschap verrichte uitgaven te dekken die ten laste zijn van het Rijksfonds voor sociale reclassering van de mindervaliden, op het ogenblik van de afschaffing ervan. »

VERANTWOORDING

Gelet op de omvang van de financiële middelen voor de sociale reclassering van de minder-validen, dient de wet in het beginsel van een voorafgaand overleg van de Nationale Regering met de Gemeenschapsexecutieven te voorzien. Een dergelijk mechanisme werd in de gewone wet van 8 augustus 1980 reeds ingebouwd voor de ristorno's.

Daarenboven dienen de aan de Gemeenschappen overgedragen inkomsten toereikend te zijn om hen in staat te stellen de activiteiten van het Rijksfonds volledig over te nemen.

Hoofdstuk IIter

2) Een hoofdstuk IIter invoegen, luidend als volgt :

« Hoofdstuk IIter

Afschaffing van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant en oprichting van de Gewestelijke Economische Raad voor Brussel

Art. 10sexies

De Gewestelijke Economische Raad voor Brabant wordt afgeschaft.

Art. 10septies

§ 1. Onder de benaming " Gewestelijke Economische Raad voor Brussel " wordt een instelling met rechtspersoonlijkheid opgericht die voor het grondgebied van het Brusselse Gewest, zoals dit in de gecoördineerde wet van 20 juli 1979 tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen omschreven wordt, dezelfde opdrachten vervult als de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant.

§ 2. In Hoofdstuk II van de kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. In artikel 9 en in artikel 13, 2, wordt de vermelding " Gewestelijke Economische Raad voor Brabant " vervangen door de vermelding " Gewestelijke Economische Raad voor Brussel ".

B. Artikel 11, § 2, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

" De Gewestelijke Economische Raad voor Brussel is samengesteld uit :

1. 12 leden van de Wetgevende Kamers, voorgedragen door de politiek fracties van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat;

2. 6 leden van de provincieraad van Brabant, voorgedragen door deze raad. De Koning bepaalt de voorwaarden waaraan de raadsleden van de provincie Brabant moeten voldoen om kandidaat te zijn en de voordrachten te doen in de Gewestelijke Economische Raad van Brussel;

3. de 9 membres présentés par les organisations représentatives de l'industrie, des grandes entreprises non industrialisées, des classes moyennes et de l'agriculture;

4. de 9 membres présentés par les organisations représentatives des travailleurs.

Les membres sont nommés par le Roi sur des listes doubles, sur proposition du Ministre de la Région bruxelloise.

Les membres ainsi nommés désignent six membres choisis en raison de leur compétence économique particulière; leur mandat au sein du Conseil est incompatible avec l'exercice de tout mandat politique.

Le président et le vice-président appartiennent à un groupe linguistique différent. »

C. L'article 14 est complété par la disposition suivante :
" Le Conseil économique régional de Bruxelles reçoit une dotation annuelle inscrite au budget de la Région bruxelloise. "

Art. 10octies

§ 1. Le Roi règle par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres :

1. le transfert au Conseil économique régional de Bruxelles, à la Région bruxelloise, à la Région flamande, à la Région wallonne et au Ministre des Affaires économiques, chacun pour ce qui le concerne, des missions, des biens, des membres du personnel et des droits et obligations du Conseil économique régional pour le Brabant;

2. le maintien des avantages, notamment fiscaux, dont bénéficie le Conseil économique régional pour le Brabant;

3. toutes autres questions auxquelles donne lieu la liquidation du Conseil économique régional pour le Brabant.

§ 2. Les dispositions de l'article 2, § 2, sont, mutatis mutandis, d'application pour le Conseil économique régional pour le Brabant.

§ 3. Les arrêtés royaux visés aux §§ 1 et 2 sont pris sur avis des Exécutifs régionaux. »

JUSTIFICATION

La loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique (art. 9) instituait le Conseil économique régional pour la Flandre (Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen — G.E.R.V.), le Conseil économique régional pour la Wallonie (C.E.R.W.) et le Conseil économique régional pour le Brabant (C.E.R.B.).

Lieu de rencontre entre les représentants élus dans la région et les interlocuteurs sociaux, les Conseils économiques régionaux sont notamment chargés par la loi (art. 13) d'étudier les problèmes économiques, d'émettre des avis, soit d'initiative, soit à la demande du Gouvernement, sur les projets et propositions de lois ou règlements généraux relatifs au développement régional, sur la détermination des régions de développement, sur tout problème qui intéresse le développement économique et d'adopter les projets du plan régional.

En exécution de l'article 9 de la loi-cadre du 15 juillet 1970, l'arrêté royal du 12 mars 1971 fixait le ressort et les modalités de nomination des membres des conseils économiques régionaux.

Le C.E.R.W. était ainsi compétent pour le territoire de ce qui constitue aujourd'hui la Région wallonne. Le G.E.R.V. l'est pour la Région flamande.

3. 9 leden voorgedragen door de representatieve organisaties van de nijverheid, de grote niet-industriële bedrijven, de middenstand en de landbouw;

4. 9 leden voorgedragen door de representatieve werknemersorganisaties.

De leden worden op de voordracht van de Minister van het Brusselse Gewest, door de Koning op dubbele lijsten benoemd.

De aldus benoemde leden wijzen zes leden aan, gekozen wegens hun bijzondere economische bevoegdheid; hun mandaat in de raad is onverenigbaar met de uitoefening van elk politiek mandaat.

De voorzitter en de ondervoorzitter moeten tot een verschillende taalgroep behoren. »

C. Artikel 14 wordt aangevuld met de volgende bepaling : " De Gewestelijke Economische Raad voor Brussel ontvangt een jaarlijkse dotatie, uitgetrokken op de begroting van het Brusselse Gewest. "

Art. 10octies

§ 1. De Koning regelt bij in Ministerraad overlegde besluiten :

1. de overdracht aan de Gewestelijke Economische Raad voor Brussel, aan het Brusselse Gewest, aan het Vlaamse Gewest, aan het Waalse Gewest en aan de Minister van Economische Zaken, elk voor wat hen betreft, van de taken, de goederen, de personeelsleden, evenals de rechten en verplichtingen van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant;

2. het behoud van de voordelen, met name van fiscale aard, die aan de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant zijn verleend;

3. alle andere problemen die voortvloeien uit de vereffening van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant na de afschaffing ervan.

§ 2. De bepalingen van artikel 2, § 2, zijn van overeenkomstige toepassing op de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant.

§ 3. De in de §§ 1 en 2 bedoelde koninklijke besluiten worden genomen op advies van de Gewestexecutieven. »

VERANTWOORDING

De kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie (art. 9) voorzag in de oprichting van de Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen — G.E.R.V. — (Conseil économique régional pour la Flandre), de Gewestelijke Economische Raad voor Wallonië (Conseil économique régional pour la Wallonie-C.E.R.W.) en de Gewestelijke Raad voor Brabant (G.E.R.B.).

Deze gewestelijke economische raden zijn het trefpunt voor de ontmoeting van de in het gewest gekozen vertegenwoordigers en de sociale gesprekspartners; ze zijn er door de wet mede belast (art. 13) de economische vraagstukken te bestuderen, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Regering advies te verlenen over de wetsontwerpen en -voorstellen of algemene verordeningen betreffende de gewestelijke ontwikkeling, de bepaling van de ontwikkelingsgewesten en alle vraagstukken betreffende de economische ontwikkeling; zij moeten tevens de ontwerpen van gewestplannen aannemen.

Ter uitvoering van artikel 9 van de kaderwet van 15 juli 1970 stelde het koninklijk besluit van 12 maart 1971 het gebied en de benoemingsmodaliteiten vast van de leden van de gewestelijke economische raden.

Zo was de C.E.R.W. bevoegd voor het gebied dat thans het Waalse Gewest uitmaakt. De G.E.R.V. is bevoegd voor het Vlaamse Gewest.

Par contre, le C. E. R. B. étend sa compétence territoriale sur l'ensemble de la province de Brabant. Ceci a pour conséquence d'instituer un système de double compétence pour les arrondissements de Hal-Vilvorde et de Louvain (avec le G. E. R. V.) et pour l'arrondissement de Nivelles (avec le C. E. R. W.). Par ailleurs, le G. E. R. V. et le C. E. R. W. interviennent, chacun pour un quart, dans la désignation des membres du C. E. R. B., conformément à l'article 11, § 2, de la loi précitée.

Le processus de réforme de l'Etat, entamé par la révision constitutionnelle du 24 décembre 1970 (notamment l'art. 107^{quater}) a eu pour conséquence de mettre en cause et, finalement, d'empêcher le fonctionnement normal du C. E. R. B., et ce, sur un double plan :

a. Le financement du C. E. R. B.

En son article 14, la loi-cadre du 15 juillet 1970 stipulait que les trois conseils économiques régionaux recevraient des dotations annuelles inscrites au budget du Ministère des Affaires économiques.

En juillet 1974, le Parlement adoptait la loi du 1^{er} août 1974 créant des institutions régionales à titre préparatoire à l'application de l'article 107^{quater} de la Constitution.

En son article 4, cette loi énumère les matières où une politique régionale différenciée se justifie en tout ou en partie et notamment « la politique d'expansion économique régionale et de l'emploi ».

Un arrêté royal du 10 mars 1975 (*Moniteur belge* du 26 mars 1975) allait en préciser la portée.

A l'article 1^{er}, parmi les matières où une politique régionale différenciée se justifie en tout ou en partie, le titre I, 8^o, indique « l'exercice de la tutelle sur les conseils économiques régionaux et les sociétés de développement régional ».

En conséquence de cette disposition, l'article budgétaire relatif à la dotation des conseils économiques régionaux a été transféré aux budgets régionaux instaurés par l'article 11 de la loi du 1^{er} août 1974.

Logique pour le C. E. R. W. et pour le G. E. R. V., ce transfert a posé un problème en ce qui concerne le C. E. R. B. puisqu'il était exclu de mettre à charge du seul budget régional bruxellois le poids de la dotation du C. E. R. B. Pour résoudre ce problème un accord est intervenu au sein du Gouvernement : la dotation du C. E. R. B. sera fractionnée en trois parts régionales suivant une clé empirique. Aucun texte légal ou réglementaire n'a jamais officialisé cette décision. Pourtant, elle a été appliquée de 1975 à 1980.

Le cas spécifique du C. E. R. B. dont la compétence s'étend sur un territoire dépassant celui d'une seule région était visiblement ignoré. Les difficultés que connaît, depuis ce moment et d'une manière croissante, le C. E. R. B., et notamment sur le plan budgétaire, découlent de la situation ainsi créée.

Dans aucune des étapes ultérieures de la réforme de l'Etat (loi du 19 juillet 1977, loi du 5 juillet 1979 et la loi spéciale du 8 août 1980), la nature spécifique du C. E. R. B., telle que voulue par le législateur en juillet 1970, n'a été prise en compte.

La position de l'institution, particulièrement sur le plan budgétaire, en devenait de plus en plus difficile et aboutira, en 1984, à une impasse.

b. Nomination des membres

Le C. E. R. B. a été installé le 17 mars 1972. Les membres du Conseil ont été renouvelés le 14 janvier 1977.

Depuis, en raison du processus de réformes institutionnelles, le Conseil n'a plus pu être renouvelé. Les membres décédés et démissionnaires n'ont plus été remplacés.

Autrement dit, les procédures prescrites par l'arrêté royal du 12 mars 1971 précité ne sont plus appliquées.

Que conclure de cette situation, si ce n'est que les décisions sur le plan budgétaire et la mise en panne de la procédure de nomination des membres du Conseil traduisent implicitement une volonté politique, celle de ne plus reconnaître une institution, voulue par le législateur en 1970, dont les missions sont principalement, mais pas exclusivement, régionale, et dont la compétence territoriale dépasse le cadre d'une seule région et ne correspond donc pas aux Régions définies par les lois de réformes institutionnelles de 1979 et 1980 en vigueur aujourd'hui.

Par conséquent, il importe de mettre fin à cette situation et de mettre la loi du 15 juillet 1970 en concordance avec la réforme de l'Etat.

De G. E. R. B. daarentegen is territoriaal bevoegd voor de hele provincie Brabant. Dit brengt mee dat er een systeem van dubbele bevoegdheid ingesteld wordt voor de arrondissementen Halle, Vilvoorde en Leuven (met de G. E. R. V.) en voor het arrondissement Nijvel (met de C. E. R. W.). De G. E. R. V. en de C. E. R. W. nemen trouwens elk een vierde van de aanwijzingen van de leden van de G. E. R. B. voor hun rekening, overeenkomstig artikel 11, § 2 van voornoemde wet.

Het op gang komen van de staatshervorming, die werd ingezet met de grondwetsherziening van 24 december 1970 (met name art. 107^{quater}) heeft de normale werking van de G. E. R. B. in het gedrang gebracht en tenslotte verhinderd in tweeterle opzicht.

a. De financiering van de G. E. R. B.

Artikel 14 van de kaderwet van 15 juli 1970 bepaalt dat de drie gewestelijke economische raden jaarlijkse dotaties ontvangen, uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

In juli 1974 keurde het Parlement de wet van 1 augustus 1974 tot oprichting van gewestelijke instellingen in voorbereiding van de toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet goed.

In artikel 4 somt deze wet de materies op waarin een gedifferentieerd gewestelijk beleid ten dele of volledig gewettigd is, en met name « het beleid inzake de gewestelijke economische expansie en de werkgelegenheid ».

Een koninklijk besluit van 10 maart 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1975) heeft de draagwijdte ervan gepreciseerd.

Onder deze materies waarin een gedifferentieerd gewestelijk beleid ten dele of volledig gewettigd is, preciseert titel I, 8^o, in artikel 1 « de uitoefening van het toezicht over de gewestelijke economische raden en de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen ».

Ingevolge die bepaling werd het begrotingsartikel betreffende de dotatie van de gewestelijke economische raden overgeheveld naar de bij artikel 11 van de wet van 1 augustus 1974 ingevoerde gewestelijke begrotingen.

Die overheveling was logisch voor de G. E. R. V. en voor de C. E. R. W., maar er rees wel een probleem wat betreft de G. E. R. B., aangezien het uitgesloten was het gewicht van de dotatie van de G. E. R. B. uitsluitend ten laste van de begroting van het Brusselse Gewest te leggen. Om dat vraagstuk op te lossen is in de regering een overeenkomst bereikt : de G. E. R. B.-dotatie wordt verdeeld in drie gewestelijke delen volgens een empirische sleutel. Die beslissing werd nooit bij enige wettekst of verordening bekrachtigd. Toch werd ze van 1975 tot 1980 toegepast.

Het specifieke geval van de G. E. R. B., waarvan de bevoegdheid zich uitstrekt over een grondgebied dat ruimer is dan dat van een gewest, werd klaarblijkelijk genegeerd. De moeilijkheden die de G. E. R. B. sindsdien en steeds meer, inzonderheid op begrotingsvlak, ondervindt, zijn het gevolg van de aldus ontstane toestand.

In geen enkele van de latere stadia van de staatshervorming (wet van 19 juli 1977, wet van 5 juli 1979 en de bijzondere wet van 8 augustus 1980) werd met de specifieke aard van de G. E. R. B., zoals die door de wetgever in juli 1970 werd gewild, rekening gehouden.

Voor al op begrotingsvlak werd de toestand van de instelling steeds hachelijker en in 1984 zal ze in een impasse terecht komen.

b. Benoeming van de leden

De G. E. R. B. werd op 17 maart 1972 geïnstalleerd. De samenstelling ervan werd op 14 januari 1977 vernieuwd.

Ingevolge het institutionele hervormingsproces werd de Raad sindsdien niet meer vernieuwd. De overleden of ontslagnemende leden werden niet meer vervangen.

Met andere woorden, de bij het voormelde koninklijk besluit van 12 maart 1971 voorgeschreven procedures worden niet meer toegepast.

Wat moet men daaruit anders besluiten dan dat de beslissingen op begrotingsvlak en de lamlegging van de benoemingsprocedure voor de raadsleden impliciet een politieke wil vertolken : met name de wil om een door de wetgever van 1970 gewilde instelling niet meer te erkennen, waarvan de opdrachten hoofdzakelijk maar niet uitsluitend van gewestelijk aard zijn en waarvan de territoriale bevoegdheid het kader van een gewest overschrijdt en bijgevolg niet overeenstemt met de thans van kracht zijnde wetten op de institutionele hervormingen van 1979 en 1980 ?

Bijgevolg moet aan die toestand een einde worden gemaakt en moet de wet van 15 juli 1970 met de staatshervorming in overeenstemming worden gebracht.

C'est pourquoi il est proposé de supprimer le Conseil économique régional pour le Brabant et de régler les problèmes de transfert des membres du personnel et des biens de ce Conseil selon les mêmes principes que ceux qui président à la suppression des organismes d'intérêt public du présent projet de loi.

En outre, il est proposé d'instituer un Conseil économique régional de Bruxelles.

Adapter le chapitre II de la loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique à la réalité de la structure institutionnelle de l'Etat constitue certes un motif suffisant pour remplacer le Conseil économique régional pour le Brabant par un Conseil économique régional compétent pour la Région bruxelloise au sens de l'article 107^{quater} de la Constitution, telle qu'elle est actuellement délimitée par la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires coordonnée le 20 juillet 1979.

Mais ce n'est pas le seul motif. La crise économique qui frappe durement la région bruxelloise et les problèmes spécifiques d'une région essentiellement urbaine sont autant de raisons pour que ces questions soient étudiées et débattues en profondeur. Un Conseil économique régional propre à la Région bruxelloise constitue le lieu adéquat pour un tel débat.

En instaurant une concertation permanente et en conseillant par ses avis l'Exécutif de la Région bruxelloise, un conseil économique propre à la région peut contribuer aux efforts déployés pour lutter contre le chômage, relancer l'activité économique et résoudre les multiples problèmes d'une grande agglomération urbaine.

Contrairement aux deux autres Régions, la Région bruxelloise ne dispose pas d'une assemblée régionale propre. La composition du Conseil économique régional de Bruxelles doit en tenir compte. C'est pourquoi ce Conseil doit comprendre des représentants de la population élus dans la Région.

La composition proposée de ce Conseil permettra un débat véritablement démocratique entre les élus et les forces économiques et sociales sur toutes les questions économiques et sociales au niveau de la région.

Ph. MOUREAUX
J. MOTTARD

Daarom wordt voorgesteld de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant af te schaffen en de problemen inzake overheveling van personeelsleden en goederen van die raad te regelen overeenkomstig dezelfde beginselen als die welke bij de afschaffing van de instellingen van openbaar nut bedoeld in het voorliggende wetsontwerp worden gehanteerd.

Bovendien wordt voorgesteld een Gewestelijke Economische Raad voor Brussel op te richten.

De aanpassing van Hoofdstuk II van de kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie aan de werkelijkheid van de institutionele structuur van de Staat is ongetwijfeld een voldoende reden om de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant te vervangen door een Gewestelijke Economische Raad die bevoegd is voor het Brusselse Gewest in de zin van artikel 107^{quater} van de Grondwet, zoals dat thans afgebakend is door de op 20 juli 1979 gecoördineerde wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen.

Maar dat is niet de enige reden. De economische crisis die het Brusselse Gewest zwaar treft, en de specifieke problemen van een hoofdzakelijk stedelijk gewest zijn redenen temeer om die vraagstukken ten gronde te onderzoeken en te bespreken. Een gewestelijke Economische Raad voor het Brusselse Gewest zou de geschikte plaats zijn voor dergelijke besprekingen.

Met de invoering van een permanent overleg en door zijn adviezen aan de Executieve van het Brusselse Gewest kan een eigen Economische Raad van het Gewest bijdragen tot de inspanningen om de werkloosheid terug te dringen, de economische activiteit te doen opleven en de talloze vraagstukken van een grote stedelijke agglomeratie op te lossen.

In tegenstelling tot de beide andere Gewesten beschikt het Brusselse Gewest niet over een eigen Gewestelijke assemblée. De samenstelling van de Gewestelijke Economische Raad voor Brussel moet daar rekening mee houden. Daarom moet die Raad in het Gewest verkozen vertegenwoordigers van de bevolking omvatten.

De samenstelling van de Raad, zoals die door ons wordt voorgesteld, zal een werkelijk democratisch debat tussen de verkozenen en de sociaal-economische krachten mogelijk maken over alle economische en sociale vraagstukken op het niveau van het Gewest.